

LA SITUATION dans notre Empire

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

La France trouve dans cette attitude de la population de nos colonies le réconfort et la récompense de tous les efforts qu'elle a déployés pour apporter en Afrique une civilisation largement humaine.

Une protestation de l'amiral Platon contre les manœuvres des Anglais et de leurs partisans

Genève, 11 janvier. — Dans une interview accordée au « Journal », l'amiral Platon, ministre français des Colonies, a pris position au sujet de la situation actuelle de l'Empire colonial français.

L'amiral Platon s'est élevé avec violence contre les manœuvres des partisans de la Gauche qui sont au service de l'Angleterre dans quelques régions des colonies françaises. Il a attiré l'attention sur le fait que des colons français sont tenus prisonniers au Congo sur des navires, avec leurs femmes et leurs enfants, leur unique faute consistant dans la fidélité à la mère patrie et dans leur refus de passer au service de la Gauche et des Anglais.

L'amiral Platon a déclaré : « Nous sommes au courant de cette situation. On tient prisonniers 150 hommes, femmes et enfants dans de petites embarcations qui peuvent normalement en contenir quarante; ces prisonniers souffrent terriblement de moutiques. Mais ces Français restent fidèles et résistent aux offres qui leur sont faites par de Gaulle et les Anglais. »

Le ministre français ensuite reproché au gouvernement anglais de vouloir s'emparer de l'Empire colonial français. L'amiral Platon a déclaré qu'il n'avait que du dégoût pour le prétendu « roi des Anglais » qui prétend ne pas vouloir faire autre chose que d'empêcher une occupation par les Allemands des régions coloniales françaises.

En terminant, le ministre a fait remarquer que le gouvernement français était animé de la ferme volonté d'empêcher l'écroulement du domaine colonial français en Afrique; des renforts y sont actuellement envoyés qui seront capables de s'opposer victorieusement à toute attaque contre la souveraineté légale de la France dans ces régions.

L'ŒUVRE du chef de l'Etat français jugée par un journal suédois

« Tout peuple éprouve le besoin d'accorder à un homme son admiration et son amour. C'est de ce privilège que bénéficie le maréchal. » Vichy le 11 janvier. — Le correspondant à Vichy d'un journal suédois vient de faire paraître deux articles où il juge l'œuvre du maréchal.

Le Maréchal Pétain, dit un journaliste suédois, a su gagner

LA SITUATION EN INDOCHINE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

En guise de représailles contre les attaques siamoises, l'aviation française a bombardé efficacement les localités de Sakon-Lakon et de Korat. De son côté, l'artillerie française a détruit une batterie siamoise à Mouk, à l'ouest de Savannakhet, et le poste de commandement de Baimoun. L'artillerie a réduit au silence une autre batterie à l'ouest de Vientiane.

Il se confirme, au surplus, que les troupes siamoises ont été refoulées du territoire cambodgien les 4 et 5 janvier et qu'elles ont essuyé de lourdes pertes dans la région de Pailin.

Un bombardier bimoteur a été abattu au-dessus de Siemreap. Les troupes indochinoises semblent avoir offensé une contre-offensive

Changhaï, 11 janvier. — Selon des informations officielles provenant d'Hanoi, les troupes françaises ont, au cours de la journée de jeudi, poussé jusqu'à proximité de Samrong, à cinquante kilomètres de distance de la frontière siamoise dans le Nord de la province du Cambodge. Le porte-parole de l'autorité militaire française à Hanoi a déclaré qu'il ne s'agit pas exactement de troupes siamoises ayant occupé la localité de Siophon, située plus à l'ouest.

Selon les communiqués thaïlandais, des troupes siamoises ont avancé sur presque tout le front dans la province indochinoise du Cambodge, dont la partie située à l'ouest du fleuve Mekong est revendiquée par le gouvernement siamois.

CARNET

Naissances

M. Gaston Roelens, en captivité et Madame, sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Gaston.

Le 6 janvier 1941. 343, boulevard Gambetta, Tourcoing 80083d

M. et Mme Henri Treintaux-Lemaître ont le bonheur d'annoncer la naissance de leur huitième enfant, Colette.

Le 5 janvier 1941. 73, rue Desarmont, Tourcoing.

tous les soirs. Il ne doit pas à qualité de sauveur de la patrie uniquement à son amour. C'est de ce privilège que bénéficie le maréchal. »

Après avoir mis en lumière la bonne humeur souriante du maréchal, le journal suédois dit : « Tout peuple éprouve le besoin d'accorder à un homme son admiration et son amour. C'est de ce privilège que bénéficie le maréchal. »

Le Maréchal a réussi à faire vibrer toutes les cordes patriotiques, à donner confiance à tous et à donner au peuple français un sentiment inconnu depuis longtemps.

Le maréchal Hermann Goering et M. Alfred Rosenberg fêtent aujourd'hui leur 48^e anniversaire

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Berlin 12 janvier. — Aujourd'hui dimanche, le maréchal du Reich Hermann Goering fête son quarante-huitième anniversaire. Palais fédéral du Führer, il fut son premier collaborateur dès la naissance du national-socialisme en Allemagne. Ayant fait la guerre de 1914 dans l'aviation de chasse, le maréchal devint, au cours de ces dernières années, organisateur de l'armée aérienne allemande qui maintenant bombarde chaque jour, sous son commandement supérieur, les ports et les villes industrielles de l'Angleterre.

C'est aujourd'hui aussi le quarante-huitième anniversaire de la naissance de M. Alfred Rosenberg, ministre du Reich, auteur d'un grand nombre d'ouvrages sur la doctrine raciale du national-socialisme.

Le 6 janvier 1941. 343, boulevard Gambetta, Tourcoing 80083d

M. et Mme Henri Treintaux-Lemaître ont le bonheur d'annoncer la naissance de leur huitième enfant, Colette.

Le 5 janvier 1941. 73, rue Desarmont, Tourcoing.

La guerre germano-britannique

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les premières vagues d'aviation ont été favorisées par une visibilité bonne et les objectifs étaient très faciles à reconnaître. Aussi l'effet des bombes de tous calibres a-t-il pu être nettement observé.

Il y a tout lieu de croire que quelques-uns des importants dépôts de pétrole qui se trouvent sur les deux rives de la rivière jusqu'aux approches de Southampton ont été touchés.

Genève, 11 janvier. — Le gouvernement britannique a annoncé que le nombre des victimes des attaques aériennes allemandes sur l'Angleterre s'élevait à 19.580 tués et 27.000 blessés pour la période comprise entre juin et novembre.

Les journaux anglais se réjouissent de constater que ces chiffres ne sont pas plus élevés. Ils négligent de dire que ces victimes appartiennent aux classes laborieuses, les classes aisées ayant pu se réfugier à l'étranger ou loin des villes soumises aux raids allemands.

« L'Allemagne contrôle les trois quarts des usines d'Europe », constate le général-major anglais Fuller

Genève, 11 janvier. — Il semble bien qu'en Angleterre se trouvent des personnalités qui ont conscience que la guerre actuelle n'est pas une guerre de matières premières. C'est ainsi qu'un écrivain militaire anglais, le général-major Fuller, dans le « Sunday Victoria », vient de publier un article qui fera sensation.

En effet, le général commence par déclarer que la situation de l'Allemagne paraît être, dans l'ordre alimentaire, meilleure que celle de l'Angleterre.

« En réalité, dit-il, notre ennemi éprouve une pénurie de diverses matières premières mais le territoire qu'il détient est si étendu qu'on peut prévoir qu'elles ne lui manqueront pas. »

D'autre part, l'écrivain militaire anglais aborde le problème stratégique et c'est peut-être là que ses déclarations prennent une importance singulière.

« Ce qui nous manque, écrit-il, c'est un cerveau stratégique capable d'envisager ce qu'on appelle la guerre totale. Nous avons cru que le blocus entraînerait inévitablement l'effondrement de l'Allemagne, et cela parce que nous sommes une puissance maritime. Plusieurs d'entre nous le croient encore. Ils persistent à dire que la seule chose que nous ayons à faire est de détruire des avions jusqu'à ce que nous ayons la supériorité dans la production. Or, l'Allemagne contrôle aujourd'hui les trois-quarts au moins des usines d'Europe. »

« Est-il possible dans ces conditions, s'interroge avec l'aide américaine, de conquérir la supériorité ? Je veux l'espérer mais je ne vois pas pourquoi il en serait ainsi. »

Et le général Fuller conclut en demandant que l'Angleterre examine les possibilités d'une opération résolue si elle veut être victorieuse.

D'Alsace-Provence. Le R.P. Lommelet vient d'être nommé aumônier des écoles de Saint-Cyr et de Saint-Maixent, à Aix.

De New-York. Cinq mille participants de la grippe dans les Etats-Unis.

De Berlin. Les Jeux annuels internationaux d'athlétisme se dérouleront du 14 au 23 février. Neuf pays y participent.

Berlin. Le service ferroviaire international entre Istanbul et l'Europe, qui avait été interrompu pendant plusieurs jours par suite de travaux, a été repris hier.

La nouvelle convention germano-soviétique

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le groupe des huiles minérales représente aussi une partie importante des livraisons soviétiques. Il s'agit principalement d'huiles de graissage, d'huiles de chauffage, de pétrole, etc.

Il faut attacher une importance particulière aux livraisons soviétiques de coton qui interviennent dans des quantités tellement importantes qu'elles n'ont pas de précédent.

L'importation du lin soviétique jouera aussi un grand rôle. Il y a encore lieu de citer les livraisons de métaux et de minerais, et en particulier de minerais de manganèse.

Dans son ensemble, la convention signifie pour le Reich un renforcement considérable de son potentiel de guerre.

Du côté des livraisons allemandes, les équipements industriels jouent le rôle le plus important.

Ce que disent : La presse allemande...

Berlin, 12 janvier. — Les quatre nouvelles traités conclus entre le Reich et l'Union soviétique sont considérés par les journaux allemands comme une preuve de l'abandon des informations tendancieuses qui ont été données jusqu'à présent.

Le « Volksischer Beobachter » souligne qu'un ensemble de traités aussi vaste ne peut être créé entre deux Etats que dans un esprit de confiance collaboration et avec la claire conviction des intérêts vitaux et des intérêts réciproques.

Le « Berliner Lokal-Anzeiger » voit dans les nouvelles traités une confirmation de la saine politique germano-soviétique, qui tient toujours compte des réalités.

Le journal constate que la diplomatie secrète britannique se trouve, une fois de plus, placée devant l'évidence qu'il lui est impossible d'empêcher à l'est le développement d'une politique de paix.

« La presse italienne... Rome, 11 janvier. — La conclusion de quatre traités conclus entre le Reich et l'U.R.S.S. est considérée par la presse de ce matin comme la meilleure preuve de relations amicales et de la collaboration étroite qui existent entre les deux pays.

Toutes les tentatives britanniques en vue de troubler ces relations, dit-elle, ont échoué malgré les efforts désespérés de M. Eden.

« et la presse soviétique... Moscou, 11 janvier. — Les journaux de Moscou mettent en vedette les nouvelles traités conclus entre le Reich et l'U.R.S.S. et les félicitent.

« L'Allemagne contrôle les trois quarts des usines d'Europe », constate le général-major anglais Fuller

Genève, 11 janvier. — Il semble bien qu'en Angleterre se trouvent des personnalités qui ont conscience que la guerre actuelle n'est pas une guerre de matières premières. C'est ainsi qu'un écrivain militaire anglais, le général-major Fuller, dans le « Sunday Victoria », vient de publier un article qui fera sensation.

En effet, le général commence par déclarer que la situation de l'Allemagne paraît être, dans l'ordre alimentaire, meilleure que celle de l'Angleterre.

« En réalité, dit-il, notre ennemi éprouve une pénurie de diverses matières premières mais le territoire qu'il détient est si étendu qu'on peut prévoir qu'elles ne lui manqueront pas. »

D'autre part, l'écrivain militaire anglais aborde le problème stratégique et c'est peut-être là que ses déclarations prennent une importance singulière.

« Ce qui nous manque, écrit-il, c'est un cerveau stratégique capable d'envisager ce qu'on appelle la guerre totale. Nous avons cru que le blocus entraînerait inévitablement l'effondrement de l'Allemagne, et cela parce que nous sommes une puissance maritime. Plusieurs d'entre nous le croient encore. Ils persistent à dire que la seule chose que nous ayons à faire est de détruire des avions jusqu'à ce que nous ayons la supériorité dans la production. Or, l'Allemagne contrôle aujourd'hui les trois-quarts au moins des usines d'Europe. »

« Est-il possible dans ces conditions, s'interroge avec l'aide américaine, de conquérir la supériorité ? Je veux l'espérer mais je ne vois pas pourquoi il en serait ainsi. »

Et le général Fuller conclut en demandant que l'Angleterre examine les possibilités d'une opération résolue si elle veut être victorieuse.

D'Alsace-Provence. Le R.P. Lommelet vient d'être nommé aumônier des écoles de Saint-Cyr et de Saint-Maixent, à Aix.

De New-York. Cinq mille participants de la grippe dans les Etats-Unis.

De Berlin. Les Jeux annuels internationaux d'athlétisme se dérouleront du 14 au 23 février. Neuf pays y participent.

Berlin. Le service ferroviaire international entre Istanbul et l'Europe, qui avait été interrompu pendant plusieurs jours par suite de travaux, a été repris hier.

« Grâce au plan quadriennal la force économique allemande s'est considérablement accrue »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Berlin, 11 janvier. — Le maréchal du Reich Hermann Goering a pris la parole en présence de mineurs de tous les bassins houillers allemands et d'ouvriers des usines « Hermann Goering ». A l'occasion de la remise de la croix du mérite de guerre avec glaive conféré par le Führer à 635 mineurs.

Le maréchal du Reich a fait allusion au travail dur et rude de la mine et a souligné l'importance que revêt l'exploitation des mines dans le plan quadriennal. Le fer et le charbon, a-t-il ajouté, sont précisément de ces matières premières qui permettent à un peuple d'être fort et de se défendre.

« C'est un organisateur remarquable. Toutes les œuvres du diocèse fonctionnaient de façon parfaite. Au mois de mars dernier, il avait fêté ses 25 ans d'épiscopat. »

Le rationnement des pommes de terre

Rappels que depuis le 1^{er} janvier, et dans toute les villes de plus de 2.000 habitants, des départements du Nord et du Pas-de-Calais, il ne peut plus être délivré aux consommateurs des pommes de terre, plus d'un kilo par habitant et par décade.

Le détaillant remettra au négociant destinataire les coupons de pommes de terre depuis 1933, qui ont été inscrits au groupement interprofessionnel d'interprofessionnel des pommes de terre.

Le négociant destinataire enverra son dossier au comité de répartition de la pomme de terre du Nord et du Pas-de-Calais, 3, rue Armand-Vieux à Lille, en signifiant au gare de réception les coupons de répartition.

Le consommateur recevra la marchandise qui lui est destinée contre remise du ticket de la carte spéciale.

Les restaurateurs et hôteliers transporteront la marchandise au lieu de ravitaillement, la déclaration des besoins de leur établissement, sans aucune retenue, sera effectuée par vingt rena effectivement servis contre remise du ticket.

Par arrêté préfectoral en date du 10 janvier, les propriétaires ou détenteurs d'appareils duplicateurs ou de polycopie et en général de tous appareils servant à la production de copies ou à la reproduction de circulaires ou tracts non typés doivent en faire immédiatement et en tous cas avant le 10 février, la déclaration à la mairie ou au commissariat de police de leur résidence.

Les appareils qui n'auront pas été déclarés dans le délai imparti par l'article précédent, seront confisqués. Les dispositions qui précèdent ne sont pas applicables aux ressortissants de l'armée allemande.

Tous les appareils duplicateurs ou de polycopie doivent être déclarés

Par arrêté préfectoral en date du 10 janvier, les propriétaires ou détenteurs d'appareils duplicateurs ou de polycopie et en général de tous appareils servant à la production de copies ou à la reproduction de circulaires ou tracts non typés doivent en faire immédiatement et en tous cas avant le 10 février, la déclaration à la mairie ou au commissariat de police de leur résidence.

Les dispositions qui précèdent ne sont pas applicables aux ressortissants de l'armée allemande.

Les Grecs évacuent Pogradetz

Belgrade, 11 janvier. — Les Grecs ont de nouveau évacué Pogradetz, car la ville se trouve constamment sous le feu de l'artillerie italienne. C'est la nouvelle que l'on mande d'Ohrid au journal « Politika ».

Le correspondant du journal « Politika » à Stranitsa (frontière albano-yougoslave) annonce que le secteur du front situé entre Pogradetz et Lin est complètement dominé par les Italiens.

Le sort du général Bergonzoli reste incertain

Vichy, 11 janvier. — Le sort du général Bergonzoli, commandant des défenseurs de Bardia, est toujours incertain; on n'a pas de renseignements à Rome, qui permettent de conclure que le général, surnommé « Barba electrica » par ses soldats, pendant la guerre d'Ethiopia, a été tué ou blessé, ou qu'il s'est échappé à l'ennemi.

On croit à Rome que le général a préféré trouver la mort à Bardia plutôt que de devoir livrer son épée à l'ennemi.

Les rations supplémentaires réservées aux travailleurs lourds

Les tickets supplémentaires de pain, viande et matières grasses attribués aux travailleurs lourds ont été remis aux ayants droit, pour le mois de janvier, par les employeurs.

L'avenir, la distribution sera effectuée dans les mêmes conditions, mais les tickets ne seront délivrés à date du 1^{er} février, après entreprises ayant adressé, avant le 15 de chaque mois, au directeur du ravitaillement général, préfecture du Nord, un état des mutations de personnel survenues depuis le 1^{er} janvier.

Cet état sera établi et envoyé sous la responsabilité propre du chef d'entreprise au directeur du ravitaillement général, service de la carte de rationnement, qui a la disposition des employeurs la liste complète des travailleurs lourds et des poids lourds, de toutes les industries, ayant droit de réclamer pour leur personnel les tickets des dispositions énoncées ci-dessus.

Avis aux artisans sinistrés

Les Chambres des métiers du Nord ont avisé par lettre en date du 10 janvier, les artisans sinistrés qu'ils doivent se faire connaître à la Chambre des métiers du Nord de toute urgence.

Le service de l'artisanat au ministère de l'Industrie, du Commerce et du Travail, a demandé qu'il soit fait état des artisans sinistrés par le chef de l'entreprise, le propriétaire ou le directeur de l'entreprise, dans un état des mutations de personnel survenues depuis le 1^{er} janvier.

Cet état sera établi et envoyé sous la responsabilité propre du chef d'entreprise au directeur du ravitaillement général, service de la carte de rationnement, qui a la disposition des employeurs la liste complète des travailleurs lourds et des poids lourds, de toutes les industries, ayant droit de réclamer pour leur personnel les tickets des dispositions énoncées ci-dessus.

MORT de Mgr. Paul Lequien, évêque de la Martinique

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Paris, 12 janvier. — On annonce la mort de Mgr Paul Lequien, évêque de la Martinique, décédé en sa résidence, à Fort-de-France, le 5 janvier.

Mgr Lequien, qui appartenait à la Congrégation de Saint-Esprit, était évêque de la Martinique depuis 1915. Il était né à Merville, le 4 septembre 1872. Il avait été sacré évêque à la Guadeloupe, à Pointe-à-Pitre, le 22 juillet 1915.

C'était un organisateur remarquable. Toutes les œuvres du diocèse fonctionnaient de façon parfaite. Au mois de mars dernier, il avait fêté ses 25 ans d'épiscopat.

Le prêtre était originaire de Merville

Paris, 12 janvier. — On annonce la mort de Mgr Paul Lequien, évêque de la Martinique, décédé en sa résidence, à Fort-de-France, le 5 janvier.

Mgr Lequien, qui appartenait à la Congrégation de Saint-Esprit, était évêque de la Martinique depuis 1915. Il était né à Merville, le 4 septembre 1872. Il avait été sacré évêque à la Guadeloupe, à Pointe-à-Pitre, le 22 juillet 1915.

C'était un organisateur remarquable. Toutes les œuvres du diocèse fonctionnaient de façon parfaite. Au mois de mars dernier, il avait fêté ses 25 ans d'épiscopat.

Le prêtre était originaire de Merville

Paris, 12 janvier. — On annonce la mort de Mgr Paul Lequien, évêque de la Martinique, décédé en sa résidence, à Fort-de-France, le 5 janvier.

Mgr Lequien, qui appartenait à la Congrégation de Saint-Esprit, était évêque de la Martinique depuis 1915. Il était né à Merville, le 4 septembre 1872. Il avait été sacré évêque à la Guadeloupe, à Pointe-à-Pitre, le 22 juillet 1915.

C'était un organisateur remarquable. Toutes les œuvres du diocèse fonctionnaient de façon parfaite. Au mois de mars dernier, il avait fêté ses 25 ans d'épiscopat.

Le prêtre était originaire de Merville

Paris, 12 janvier. — On annonce la mort de Mgr Paul Lequien, évêque de la Martinique, décédé en sa résidence, à Fort-de-France, le 5 janvier.

Mgr Lequien, qui appartenait à la Congrégation de Saint-Esprit, était évêque de la Martinique depuis 1915. Il était né à Merville, le 4 septembre 1872. Il avait été sacré évêque à la Guadeloupe, à Pointe-à-Pitre, le 22 juillet 1915.

C'était un organisateur remarquable. Toutes les œuvres du diocèse fonctionnaient de façon parfaite. Au mois de mars dernier, il avait fêté ses 25 ans d'épiscopat.

Le prêtre était originaire de Merville

Paris, 12 janvier. — On annonce la mort de Mgr Paul Lequien, évêque de la Martinique, décédé en sa résidence, à Fort-de-France, le 5 janvier.

Mgr Lequien, qui appartenait à la Congrégation de Saint-Esprit, était évêque de la Martinique depuis 1915. Il était né à Merville, le 4 septembre 1872. Il avait été sacré évêque à la Guadeloupe, à Pointe-à-Pitre, le 22 juillet 1915.

C'était un organisateur remarquable. Toutes les œuvres du diocèse fonctionnaient de façon parfaite. Au mois de mars dernier, il avait fêté ses 25 ans d'épiscopat.

Le prêtre était originaire de Merville

Paris, 12 janvier. — On annonce la mort de Mgr Paul Lequien, évêque de la Martinique, décédé en sa résidence, à Fort-de-France, le 5 janvier.

Mgr Lequien, qui appartenait à la Congrégation de Saint-Esprit, était évêque de la Martinique depuis 1915. Il était né à Merville, le 4 septembre 1872. Il avait été sacré évêque à la Guadeloupe, à Pointe-à-Pitre, le 22 juillet 1915.

C'était un organisateur remarquable. Toutes les œuvres du diocèse fonctionnaient de façon parfaite. Au mois de mars dernier, il avait fêté ses 25 ans d'épiscopat.

Le prêtre était originaire de Merville

Paris, 12 janvier. — On annonce la mort de Mgr Paul Lequien, évêque de la Martinique, décédé en sa résidence, à Fort-de-France, le 5 janvier.

Mgr Lequien, qui appartenait à la Congrégation de Saint-Esprit, était évêque de la Martinique depuis 1915. Il était né à Merville, le 4 septembre 1872. Il avait été sacré évêque à la Guadeloupe, à Pointe-à-Pitre, le 22 juillet 1915.

C'était un organisateur remarquable. Toutes les œuvres du diocèse fonctionnaient de façon parfaite. Au mois de mars dernier, il avait fêté ses 25 ans d'épiscopat.

Le prêtre était originaire de Merville

Le paiement en zone occupée d'avances sur délégation de soldes

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'organe administratif de Lille chargé du service des délégations de soldes a été remis en place et se trouve actuellement en mesure de procéder au paiement des délégations de soldes et des avances sur soldes dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Les actes de mutation entre vifs de propriété ou de jouissance

La préfecture du Nord nous communique : L'article 1^{er} de la loi du 18 novembre 1940, stipule que tous les actes de mutation entre vifs de propriété ou de jouissance, ainsi que tout démembrement de propriété de nature immobilière, doivent être autorisés par le préfet du département du lieu où l'immeuble est situé.

Ce texte vise toute vente d'immeuble (en propriété ou usufruit), ou constitution de servitude, hypothèque ou antichrèse, tout apport en société, ainsi que les baux d'une durée supérieure à neuf ans.

A d'autre part, l'article 4 de la loi précitée précise que tous les actes constants en l'état des lieux et des opérations visées à l'article 1^{er} et ayant acquis date certaine entre le 1^{er} janvier 1940 et la promulgation de la présente loi, seront déclarés dans le mois qui suivra la promulgation.

Un ouvrier vitrier tombe d'une verrière dans un garage et se blesse grièvement

Vendredi, vers 10 heures, un ouvrier vitrier, M. Edmond Piéret, 42 ans, demeurant à Hellemmes, rue de l'Industrie, 13, rue d'Artois, a été renversé par un camion appartenant à M. Louis Obry, 32, rue Jeanne-d'Arc.

Tout d'abord, le camion appartenant à M. Piéret avait pour des planches pour faciliter son travail se penché sur le camion. Le camion s'est arrêté au garage où il resta sans connaissance.

Relevé aussitôt par les soins de l'ambulance de l'hôpital de la Charité, M. Piéret a été transporté à l'hôpital de la Charité, tandis que sa famille était avisée.

Renversé par un cycliste

Vendredi vers 17 h. 15, à l'angle des rues de Paris et Gustave-Delory, alors qu'elle travaillait, Mlle Germaine Gravelle, 65 ans, ménagère, 23, rue Saint-Sauveur, a été renversée par un cycliste, qui s'est dirigé vers la place du Théâtre.

Dans sa chute, Mlle Gravelle a été contusionnée au genou. Elle a pu regagner son domicile par ses propres moyens.

Un sac à main disparait

Mme Lefebvre, née Clive Burette, demeurant 72, avenue Bataille, a constaté vendredi, vers 15 h., la disparition d'un sac à main contenant 193 fr., sa carte d'identité et divers objets. Le vol a eu lieu dans le salon d'attente de son magasin, 33, rue de Paris, La police enquête.

Permanence artisanale

La prochaine permanence de l'Union des artisans de la région de Valenciennes (U.R.A.) aura lieu le 10, rue des Arts (2^e étage), le lundi 13, de 9 h. à 11 h. pour tous renseignements, s'adresser au législateur artisanal et à l'importance des certificats pour l'inscription au registre des métiers.

NORD

Echappé de l'hospice de Solesmes, un octogénaire est trouvé mort de froid

Un pensionnaire de l'hospice de Solesmes, M. Gustave Masson, 80 ans, qui s'était enfui de l'établissement le 31 décembre et l'on se demandait ce qu'il était devenu.

C'est un petit-dieu habitant Solesmes qui l'a retrouvé dans une petite maison que le vieillard avait conservée à Saint-Python. Le pauvre vieillard n'avait que le feu